

11. L'AUXILIARITE DE "ACABAR DE + INFINITIF"

Nous avons vu, au chapitre 8, que achever appartient à la classe des verbes qui peuvent acquérir, au "présent", une valeur d'accompli immédiat. Il en résulte que, dans les attestations qui suivent, l'opposition entre achever de + infinitif et venir de + infinitif s'estompe pratiquement :

J'achève de te dire de faire attention !

(Tillieux, L'enfer de Xique-Xique, p. 38)

Entre l'amateur (traduction littérale : qui aime ...) et le collectionneur-fric, les nuances sont nombreuses. A laquelle appartenait Robert von Hirsch dont on achève de vendre à Londres la prodigieuse collection de tableaux et d'objets d'art ?

(Pourquoi Pas ?, hebdomadaire de Bruxelles)

Ce contact nous permet de comprendre comment les langues ibériques en sont arrivées à utiliser acabar de + infinitif pour exprimer simplement le passé récent. D'autre part, il semble exister une tendance générale en vertu de laquelle l'état accompli se trouve marqué, en plusieurs points du globe, à l'aide d'un verbe conclusif¹.

Dans ces conditions, nous sommes logiquement amenés à nous demander si le statut d'auxiliaire que nous avons attribué, sans justification aucune, à acabar de reflète bien une quelconque réalité. La question se pose avec d'autant plus d'acuité qu'une hypothèse inverse est défendue, parfois en filigrane, dans certains travaux. Ainsi, Lorenzo, suivi en cela par Fente-Fernández-Feijóo, Barrera-Vidal et Dietrich, soutient que acabar de + infinitif n'équivaut à venir de + infinitif que s'il est conjugué, en phrase affirmative, au présent ou à l'imparfait de l'indicatif². Barrera-Vidal va même jusqu'à suggérer que Acaba de trabajar ne reçoit

jamais le sens de "Il est en train d'achever de travailler".

Si ces analyses se révélaient correctes, la signification de passé récent, provoquée par des facteurs décisifs d'environnement, demeurerait ce que l'on appelle souvent un "effet de sens". Nous allons montrer, au contraire, que le lexique espagnol d'aujourd'hui contient deux verbes acabar dont l'un seulement acquiert le statut superficiel d'auxiliaire en se substituant, avec la préposition de, aux morphèmes sous-jacents d'accompli et de restriction.

11.1. "ACABAR" et "TERMINAR"

Nous commencerons par confronter acabar et terminar, de façon à isoler un lexème acabar₁ qui apparaît, dans ses emplois propres, comme une variante libre de terminar. Nous appellerons acabar₂ le morphème appartenant à la périphrase d'accompli immédiat.

Ainsi que l'attestent deux exemples de notre corpus, le français peut combiner, en un ordre déterminé, venir de + infinitif et un verbe conclusif qui introduit à son tour une séquence de + infinitif :

elle venoit d'achever d'ecrire un conte de sa propre main
(Brantôme, Dames galantes, p. 131-132)

Marianne venait de finir de taper une thèse.
(exemple oral)

Nous avons relevé des passages anglais tout à fait parallèles :

Thus when we have just finished hearing the sentence
"Brutus killed Caesar", we are still having an auditory
sensation which might be represented by (...)
(Russell, An Inquiry, p. 39)

I've only just stopped looking blue
(Chandler, Little Sister, p. 156)

He had obviously just finished telephoning.
(A. Christie, Curtain, p. 9)

Si nous renversons l'ordonnancement respectif de venir de + infinitif/have + just + participe et finir de/finish, nous obtenons des phrases agrammaticales :

*Marianne finissait de venir de taper une thèse.

*He finished having just telephoned.

En espagnol, nous ne rencontrons jamais l'énoncé :

? Acabo de acabar de escribir una novela.

Mais l'inacceptabilité découle sans doute ici de la simple répétition d'un même élément morphophonologique, puisque la substitution de terminar à la seconde occurrence de acabar rétablit une indiscutable grammaticalité³:

Acabo de terminar de escribir una novela.

Cette conjecture est encore appuyée par le fait suivant. Nous trouvons des séquences acabar de terminar(se), au sein desquelles le second verbe est intransitif :

- Dame un cigarillo.

- Justamente, se me acaba de terminar la cajetilla.⁴

ou possède un objet nominal :

Estaba transpirando. Acababa de terminar una carta a su mujer y ahora iba a la Prevención

(Vargas Llosa, Ciudad, p. 312)

Or, le remplacement de terminar par acabar produit, même dans ces cas, une phrase difficilement acceptable⁵ :

? Justamente, se me acaba de acabar la cajetilla.

? Acababa de acabar una carta a su mujer.

D'autre part, il s'avère absolument exclu de permuter acabar et terminar :

- *Termino de acabar de escribir una novela.
- *Justamente, se me termina de acabar la cajetilla.
- *Terminaba de acabar una carta a su mujer.

Ceci nous indique que nous avons affaire à acabar₂ de + infinitif, qui, à l'instar de son équivalent français, ne peut se voir déterminer par un verbe conclusif.

Un deuxième critère syntaxique oppose acabar₂ à acabar₁/terminar. Il existe, en espagnol comme en français, une règle qui efface, à l'intérieur de contextes adéquats, la séquence de + infinitif introduite par un verbe conclusif⁶ :

- ¿Has {acabado } de comer ?
 {terminado }
- {Acabo }.
 {Termino }
- Tu as {achevé } de manger ?
 {terminé }
- {J'achève }.
 {Je termine }

Voici trois illustrations empruntées à notre fichier espagnol :

Santiago - ¿Cuando terminas ?

Juan - Acabo en seguida.

(Calvo Sotelo, dans González Ollé, Textos, p. 45)

Siéntate por ahí. Acabo en seguida.

(S. Garmendia, dans Narrativa venezolana, p. 100)

Opté entonces por comer cuando todos terminaban, así que me alimentaba de sobras.

(E. Tamayo, dans Cuentos cubanos, p. 180)

Mais le mécanisme en question n'opère ni sur venir de + infinitif ni sur acabar₂ de + infinitif :

- ¿ Acabas de llegar ?

Tu viens d'arriver ?

- { *Acabo }
 { *Je viens }

Nous ajouterons enfin un argument sémantique qui nous permet de différencier complètement acabar₁ et acabar₂. Nous avons cité, au paragraphe 10.3.1, deux classes d'attestations où venir de + infinitif se combine avec être. Lorsque le groupe être + attribut désigne un état qui a perduré durant un certain temps, venir d'être se traduira en espagnol par acabar₂ de estar⁷ :

Acaba de estar aquí Cadenas y nos ha dicho que una persona, íntima del Gobernador, sabía por telégrafo había mandado suspender tu viaje

(Espinal, Diario, p. 47)

el señor Carranza, que acababa de estar varios meses en Sonora

(Guzmán, Memorias de Pancho Villa, p. 495)

Acaba de estar aquí una señora.

(Rulfo, Pedro Páramo, p. 58)

Para la imitación humorística del italiano, recuérdese que Ayala acaba de estar en ese país

(A. Amorós, note dans Pérez de Ayala, Troteras y danzaderas, p. 209)

Au contraire, le venir d'être résultatif est rendu à l'aide de acabar₂ de ser⁸ :

Una leona del "zoo" de Lord Gretton, en Stapleford Park, Inglaterra, dio a luz tres cachorros que le fueron retirados

por los guardianes para evitar que los matara. "Tara", una perra alsaciana, que acababa de ser madre de tantos otros perritos, aceptó la prole leonina extra

(La Vanguardia Española, quotidien de Barcelone)

una enfermera le anunció que su esposa, María de Rossi, acababa de ser madre de tres niñas

(ibid.)

Dans cet environnement, acabar₂ se saurait en aucun cas correspondre au français achever. En outre, nous avons relevé des exemples de acabar₁ de estar :

Cuando [la luna] acababa de estar del todo clara, le daban la enhorabuena de su salud y muchas gracias porque no se había caído.

(Garcilaso de la Vega Inca, Páginas, p. 126)

et de acabar₁ de ser :

desterró el virrey al maestro Fray Francisco Muñiz, prior que acababa de ser de dicho convento, a la casa de la Mistecaa

(Guijo, Diario, II, p. 26)

eligieron por alcaldes ordinarios a don Antonio de Esquivel, qua acaba de ser alcalde mayor de Tacuba, y a don Pedro Ruiz Colina

(id., ibid., II, p. 186)

Un año después, en 1656, el marqués de Baide, que acababa de ser gobernador de Chile, se trasladaba a Europa

(Palma, Tradiciones, p. 96)

Au sein du premier passage, acababa₁ de estar signifie "arrivait, parvenait à être", conformément à un principe sur lequel nous reviendrons au paragraphe 11.4. Guijo et Palma recourent à acabar₁ de ser pour indiquer qu'un certain état

a désormais atteint son terme. Le contraste avec la valeur résultative de acabar₂ de ser nous semble particulièrement éclairant.

11.2. LE PARADIGME

Nous avons vu, au chapitre précédent, que le paradigme de venir de + infinitif contient beaucoup plus de formes que ne le reconnaissent ordinairement les grammairiens. La même conclusion vaut, agrémentée de quelques réserves, pour acabar₂ de + infinitif.

11.2.1. Le "présent" de l'indicatif

Au présent et à l'imparfait de l'indicatif, acabar₂ s'oppose, même en phrase affirmative, à acabar₁⁹. Ainsi, dans les indications scéniques, acabar₁ s'utilise sans valeur de passé récent ou de futur prochain¹⁰ :

Quando está medio escondido suena la campanilla a la derecha, y acaba de esconderse.

(Moratin, Obras, p. 349a)

Isabel - Cartas (Acaba de repartir)

(Paso)

Le phénomène se retrouve à l'intérieur de subordonnées introduites par mientras (que) ou cuando :

Y mientras yo acabo de vestirme respóndeme a una duda que ha días que padezco.

(Torres Villaroel, cité par le Diccionario histórico, p. 266)

Algo hemos de hacer mientras que se acaba de colocar la piedra del sepulcro.

(Lizardi, Periquillo, p. 461b)

Andaba [la mujer] cerca de los noventa años y todas las mañanas (...) tomaba el primer buñuelo que le cortaba la Rocío, y mientras la acababa de despachar y luego un rato bien largo, quedaba comisqueándolo en un rincón.

(García Pavón, Vendimiario, p. 40)

Cuando acabas de besarme, ya siento "saudades" de este beso que se va. Cuando te duermes, aún no has terminado de cerrar los párpados, ya tengo "saudades" de tus ojos.

(Casona¹¹)

Pero cuando el alcalde acababa de firmar el "enterado y conforme" se oyeron tiros en la estación.

(Sender, Mr Witt, p. 136)

Enfin, acabar₁ reçoit le renforcement de la périphrase estar + gérondif :

La tal embarcación está acabándose de componer

(Lizardi, Periquillo, p. 366b)

Al volver a casa, vi que me estaban acabando de coser aprisa un traje de aldeano.

(Sánchez Mazas, La vida nueva de Pedrito, p. 80)

Tous ces exemples tolèrent, bien entendu, la substitution de terminar à acabar₁.

Le futur simple, et, partant, le conditionnel nous posent un problème autrement complexe. Contrairement à ce qu'affirme Dietrich et, après lui, Rohrer¹², il ne semble pas que acabar₂ de + infinitif puisse être conjugué à ces deux temps¹³. Nous avons, certes, relevé un cas où le futur simple possède un emploi "modal"¹⁴ :

Me imagino que acabaré de levantarse ahora.

(cf. chapitre 9)

Mais les trois passages de Butor, sur lesquels Dietrich et Rohrer fondent apparemment leur interprétation des faits

espagnols, subissent un traitement révélateur dans la traduction anonyme publiée en 1969 :

Todas las circunstancias, todos los actos de los días precedentes le parecerá que lo desmienten; ella no podrá creerlo ; verá en su renunciamento una grandeza de alma, un sacrificio por Henriette que envidiará, o el último estremecimiento de la agonía de un antiguo amor, imaginará que le bastará esperar un poco, porque, usted acaba de decírselo, por fin todo está listo, para que usted se decida a liberarse de esos lezos que le impiden imponerse.
(p. 241)

No bajará al Albergo Diurno, irá hasta el bar donde pedirá un caffè-latte, mientras lee el periódico que acaba de comprar, mientras aparece la luz, aumenta, se enriquece, se calienta poco a poco.
(p. 272)

leyendo los periódicos en el momento mismo en que el ciclista los haya entregado, y la luz aumentará, se enriquecerá, se calentará poco a poco
(p. 44)

Nous remarquons, en effet, que le traducteur s'est efforcé, parfois maladroitement, d'éviter le futur acabará₂ de + infinitif. A deux reprises, il recourt au présent, tandis qu'il élimine purement et simplement la proposition que vous viendrez d'acheter du troisième extrait. Cette réticence prend toute sa signification si l'on se souvient que le procédé littéraire adopté par Butor favorise précisément l'usage de "présents du futur".

11.2.2. Le parfait simple et les formes composées

En espagnol contemporain, acabar₂ de + infinitif ne se rencontre ni au parfait simple ni à une quelconque forme composée. Cette restriction, qui découle immédiatement de

nos hypothèses (cf. chapitre 10), n'a pas toujours fonctionné de manière aussi absolue :

Auía hecho aquel día grand daño a los cristianos (...)
 ⁂ avn entonce acauara de matar a Guillén el marqués,
 hermano de Tranquer, que era cauallero niño ⁂ hermoso
 ⁂ muy bueno de armas según su edad.

(Gran Conquista de Ultramar, 1295, dans le Diccionario histórico, p. 269)

No parecía sino que en aquel punto había acabado de espirar
 (A. Bernáldez, 1513, ibid.)

¿ no me acabaste de decir ahora que esta princesa se
 había vuelto en una doncella que se llamaba Dorotea (...) ?

(Cervantes, Quijote, I, 37, vol. III, p. 310)

Después de estas penalidades y miserias que tenía que
 tolerar por el día, seguía, como acabé de apuntar, el
 terrible tormento que me esperaba por la noche con mi
 asperísima cama.

(Lizardi, Periquillo, p. 205b)

yo le disfracé mis aventuras haciéndole creer que me
 había acabado de examinar en medicina

(id., ibid., p. 238b)

Estas palabras, acompañadas de la claridad de la vela,
 me hicieron conocer perfectamente al que había acabado
 de calumniar.

(id., ibid., p. 267b)

sólo restaba, como acabé de decir, hacerle las donas
 a mi querida

(id., ibid., p. 286a)

Nous avons intégré la première attestation à notre corpus,
 dans la mesure où nous y relevons un plus-que-parfait synthé-
 tique qui se trouve remplacé, chez Bernáldez et Lizardi, par

une forme analytique. Il faut noter, par ailleurs, le caractère extrêmement précoce de ce témoignage, puisque acabar₂ de + infinitif paraît, pour le reste, ne pas remonter au-delà du XVe siècle (cf. introduction). Enfin, les déterminations entonce, en aquel punto et ahora soulignent, au sein des exemples les plus anciens, la valeur de passé récent (cf. chapitre 9).

Si nous nous arrêtons là, nous n'aurions tiré de l'oubli quelques traces modestes^{et} espacées d'une tendance sporadique. Mais il se fait que le portugais des XIXe et XXe siècles admet une variation similaire entre le présent et le parfait synthétique¹⁵ :

Ele { acaba } de ler o livro.
 { acabou }

Fulano { acaba } de receber o prêmio.
 { acabou }

do autor da cena que acabei de descrever.

(exemple cité par Sten, L'emploi des temps, p. 73)

Fácil se torna a confirmação do que acabamos de afirmar
(ibid., p. 73)

"Português, Escritor, Quarenta e Cinco Anos de Idade", que
qu'acabaram de ver, foi a minha última peça.

(Santareno, Português, p. 299)

ainsi qu'entre l'imparfait et le plus-que-parfait en -ra :

Sofia tinha ido dizer ao marido que a Rubião acabara de chegar

(Machado de Assis, Quincas Borba, p. 65)

Guillerme olhou para Teresa com a suave e serena contemplação do idealismo que transforma os seres palpáveis em uma figuração abstracta. Os olhos negros e o rosto alvo

e fino de Teresa enquadrou-~~os~~ ele em umas linhas que bosquejara a lápis, quando acabara de ler a Cantata de Dido, de Garçã~~o~~.

(Castelo Branco, Novelas do minho, p. 442-443¹⁶)

Mary - (mirando e remirando a toalha de chá que acabara de estender sobre a mesa, depois d'un silêncio)

(Selvagem¹⁷)

O Compadre levou tempo a responder, acabara de tomar uma pitada monstruosa

(Castro e Almeida, cité par Mourin, "Définition", p.190)

- Húngaros ?

Era a pergunta da praxe, ouvida aqui ou em Copenhaga, pouco importando que em vez de "húngaros" dissessem "romenos" ou "catalães".

- Portugueses.

- Ah !

Um "ah" de quem, ali ao rés da porta, acabara de ver um espécime de remotas geografias.

(Namora, Os adoradores, p. 210-211)

D'autre part, selon un informateur, l'on peut substituer Tinha acabado de chegar à Acabara de chegar, alors qu'une alternance entre Acabou de chegar et *Tem acabado de chegar reste exclue.

La comparaison de l'espagnol et du portugais nous incite à postuler que, dans un premier stade, le paradigme de acabar₂ se présentait comme suit :

{ acabó de llegar }	{ acabara de llegar }
{ acabou de chegar }	{ acabara de chegar }

Le parfait et le plus-que-parfait signifiaient l'accompli, par contraste avec le présent ou l'imparfait. La décadence,

surtout notable en espagnol, du plus-que-parfait synthétique a provoqué la naissance des formes analytiques :

{ había acabado de llegar }
 { tinha acabado de chegar }

Après coup, il est devenu possible d'utiliser le présent ou l'imparfait avec une valeur d'accompli immédiat. Cette évolution a produit le paradigme qui caractérise l'espagnol d'aujourd'hui.

11.2.3. Le subjonctif et l'infinitif

Comme le prédit notre analyse du chapitre précédent, acabar₂ de + infinitif se révèle tout à fait compatible avec le subjonctif¹⁸. Nous ~~ren~~rencontrons essentiellement l'imparfait en -ra/-se, en fonction d'irréel du présent ou du passé (cf. paragraphe 10.1.1) :

he admirado la solidez y belleza de ejecución de estas obras de piedra amarillenta que mantienen sus filetes tan agudos como si acabaran de fundirse en cobre.

(Espinal, Diario, p. 113)

Sí, hay detalles de aquella época que una recuerda como si acabaran de pasar

(Baroja, Amores tardíos, p. 106)

Pareces en luna de miel. Hablas a tu mujer como si te acabaras de casar.

(Vargas Llosa, Ciudad, p. 154)

mi madre, que no se hartaba de abrazarme, como si acabara de llegar de luengas tierras y de una expedición muy arriesgada.

(Lizardi, Periquillo, p. 64a)

el aire tenía una densidad ingenua, como si lo acabaran de inventar.

(García Márquez, Cien años, p. 333)

Su rostro cambió visiblemente como si acabara de recibir un barniz

(S. Garmendia, dans Narrativa venezolana, p. 105)

parecía como si acabase de descubrir por sí misma la ley de los cinco poliedros regulares

(Unamuno, Tía Tula, p. 116)

Notons que sur les 16 attestations que nous avons relevées, seule celle de Unamuno contient le forme en -se.

A l'instar de venir de, acabar₂de ne possède aucun impératif, mais s'emploie, par contre, à l'infinitif après un verbe à montée du sujet¹⁹ :

Apenas si cerrábamos los ojos al oscurecer, cuando nos volvía a despertar el sol, el mismo sol que parecía acabarse de poner hacía un rato.

(Rulfo, dans Cuentos hispánicos, p. 176)

Bien entendu, l'on trouve aussi, avec parecer, la construction impersonnelle :

Parecía que le acababan de soltar de un crucero

(Sánchez Mazas, La vida nueva de Pedrito, p. 12)

11.3. "ACABADO DE"

Les grammaires latines signalent depuis longtemps l'existence d'une construction curieuse au sein de laquelle un infinitif passif transmet sa marque de voix au verbe modal ou aspectuel qui le détermine²⁰ :

Censores creari desitos longo intervallo creavit.

(Suétone, Auguste, 37, 2)

D'après les travaux que nous avons pu consulter, le phénomène a connu trois stades. Dans la langue archaïque, la contamination pouvait affecter des modaux (possum, (ne)queo) ou des aspectuels (coepi, desino, intermitto, occipio)²¹. Le latin classique ne l'applique pratiquement plus qu'à coepi et desino, mais la période postérieure voit apparaître ou réapparaître debeo, (ne)queo, cesso, incipio. Le transfert du passif à debeo connaît même une extension remarquable en latin médiéval²².

Un mécanisme similaire opère, en français, avec le verbe achever :

Un homme, à demi persuadé par le propre mérite de ses actions, fut achevé de l'être par des assurances
(La Rochefoucauld²³)

[Le bâtiment] n'était pas achevé d'être bâti.
(Flaubert²⁴)

Dans un album paru aux Editions Denoël à Paris et qui est, tenez-vous bien, un livre des records et qui fut achevé d'être imprimé le 27 mars 1975, figure un tableau des titres mondiaux remportés par les coureurs cyclistes.
(Téléoustique, hebdomadaire)

Cependant, l'infinitif perd généralement la marque de passif qui lui appartient originellement²⁵ :

es tu point marié ? Si tu l'es, tu es achevé de peindre.
(Noël du Fail, dans Conteurs du XVIIe siècle, p. 670)

là furent achevez de tuer.
(Monluc, Commentaires, p. 363)

aussy, le roman n'a-t-il pas esté achevé d'imprimer.
(Talleyant, Historiettes, II, p. 469)

Elle est achevée d'abîmer par la perte de vos bonnes grâces
(Sévigné, dans Haase, Syntaxe, p. 178)

Elle n'a pas été achevée de lire à cause de sa longueur
et de sa mauvaise tradition

(Académie de Dijon, citée par Starobinski, La transparence et l'obstacle, p. 33)

Nous rencontrons cette construction avec finir²⁶ :

J'ai une nouvelle Fiat qui est juste finie de roder.

(Vaudoyer, cf. chapitre 7)

Je viens de laver ce pantalon, et il n'est même pas fini de repasser.

(exemple oral)

et terminer :

Le deuxième [livre] n'est pas encore terminé de colorier.

(exemple oral)

En outre, l'anticipation de la marque être + participe passé opère aussi à partir de certains intransitifs²⁷ :

Ils le mirent en chemise devant qu'il fust achevé de mourir.

(Palissy)

il ne pouvoit [variante : ilz ne pouvoient] estre achevez de passer à midi

(Monluc, Commentaires, p. 523)

après que tout seroit achevé passer [variante : achevé de passer].

(id. ibid., p. 761)

Le tour "achevé d'imprimer" est attesté, en espagnol, avec acabar₁, comenzar et empezar²⁸ :

el templo fue acabado de fazer e consagrado

(Primera Crónica General²⁹)

Et [este libro] fue acabado de trasladar el segundo
anno que el noble Rēy Don Ferrando (...) gano la cibdat
de Sevilla

(Lapidaire d'Alphonse X, dans Menéndez Pidal et al.,
Crestomatía, p. 202)

Y así acabadas de decir estas palabras, que todo fue un
instante, tocan las trompetas

(Miguel de Estete, dans Cronistas de la conquista,
p. 224)

Acabadas de decir estas razones, se fue el siervo de
Dios para su celda

(Fray Juan Meléndez, dans Místicos, p. 168)

Acabada de publicar la devoción del Rosario, salió de
esta ciudad para visitar los conventos de su orden (...)
el provincial Fr. Juan de Paredes

(Guijo, Diario, I, p. 132)

y prendieron los castillos...

y acabados de quemar,

las gentes a las comedias

se volvieron a largar

(Ascasubi, dans Borges et Bioy Casares, Poesía
gauchesca, I, p. 60)

Acabada de preparar la cesta con las vituallas de la
merienda, nada justificaba ya esperar una hora larga sin
hacer nada, mano sobre mano, como unos tontos.

(Cela, dans Cuentos hispánicos, p. 112)

La fortuna despilfarrada por el amante y acabada de
exterminar por el diluvio.

(García Márquez, Cien años, p. 281)

Que do quier que tales cosas ffueren ffechas o començadas

a ffazer que yo que gelas mande derribar.

(Cortes de 1322³⁰)

[La Crónica de Alfonso Onceno] fue comenzada a trasladar en el doceno año del reinado de don Enrique

(F. Janer, Biblioteca de Autores Españoles, t.LVII, p. XLVIII)

el rey Inca Roca (...) determinó (...) ir a acabar de ganar las grandes provincias llamadas Charcas que su padre el Inca Cápac Yupanqui dejó empezadas a conquistar en el distrito Collanuyu.

(Garcilaso de la Vega Inca, Páginas, p. 182)

un monumento empezado a construir

(Jovellanos, cité dans Cuervo, Diccionario, III, 2, p. 154)

Acabado₁ de peut introduire non seulement un intransitif³¹ :

Pues acabadas de pasarnos a la iglesia y de aderezar lo que era menester para la clausura, había necesidad que yo fuese al monasterio de S. Josef de Ávila.

(Sainte Thérèse, citée par Cuervo, Diccionario, I, p.89)

Tenían par felicísimo agüero si los pulmones salían palpitando, no acabados de morir, como ellos decían

(Garcilaso de la Vega, Inca, Páginas, p. 240)

Acabadas de pasar las avenidas de este río quedan en él anchísimas playas

(Diego de Aguilar y de Córdoba, dans Apogeo de la literatura colonial, p. 329)

le cayó cáncer, y fue subiendo de suerte que a los once días murió, y acabado de espirar, llevaron los religiosos de San Diego su cuerpo en una carroza a su convento y le dieron sepultura

(Guijo, Diario, I, p. 59³²)

Estaba essa reina Lena ya acabada de almorzar
(Benichou, Romancero, p. 91)

mais aussi un transitif, à sens actif³³ :

e acabado de hazer esto, finose³⁴.

(Gran Crónica de Alfonso XI, 1344, dans Menéndez Pidal,
et al. , Crestomatía, p. 411)

Acabado de dezir esto la Fortuna, dixo la Pobreza (...)
(Corbacho³⁵)

Acabado de darle la información (...) Felisel dio en todo
complido recaudo

(ex. cité par Keniston, Syntax, p. 563)

Acabada de leer Vasquiran la carta (...) se boluió a él
(ibid.)

Acabados de tomar [las bullas] todos, dijo mi amo (...)
(Lazarillo, p. 98)

el mismo general Pedro de Arana, acabado de despachar,
me lo vino a decir

(Fray Reginaldo de Lizárraga, dans Cronistas de convento,
p. 179)

L'on observe pourtant que acabado, tend à s'accorder avec le complément si celui-ci se trouve exprimé. Autrement dit, le dernier emploi constitue une extension de l'usage dans lequel l'infinitif est un transitif à sens passif, ou, plus rarement, un simple intransitif.

La comparaison des faits latins, français et espagnols nous permet de tirer quelques conclusions intéressantes. Tout d'abord, les verbes susceptibles de subir la contamination d'un infinitif passif s'intègrent, sans exception aucune, à la classe des prédicats auxquels on a associé la transformation dite de "montée du sujet"³⁶. Les phrases :

vasa fictilia (...) conjici coepta sunt.

(Cornelius Nepos, Hannibal, XI, 5)

Ils furent achevés de tuer.

El presente trabajo fue acabado de componer ...

dérivent donc des structures plus abstraites :

*Coepit [vasa fictilia conjiciuntur]

*Il acheva [ils sont tués]

*Acabó [el presente trabajo es compuesto]

D'autre part, la contamination elle-même fonctionne comme une règle qui redouble la marque de passif, puis l'efface obligatoirement ou non dans sa position originelle. Elle présente ainsi des analogies significatives avec le mécanisme qui transporte une marque d'accompli sur le devoir à montée du sujet (cf. chapitre 10). En latin archaïque et tardif, le prédicat contaminé pouvait se conjuguer à une forme inaccomplie et non globale, ce qui ne paraît possible ni dans la langue classique, ni en français ou en espagnol.

Après ce rapide tour d'horizon, nous revenons au thème principal du présent chapitre en notant l'existence, a priori inattendue, de la tournure acabado₂ de + infinitif. Un premier groupe d'exemples contient des infinitifs à sens passif³⁷ :

agua acabada de quitar del fuego

(Lope de Vega³⁸)

alátón, bronze o cobre ; metal que si se parece al oro noble, tiene propiedades de cosa baja. Si acabado de limpiar brilla, muestra visos de oro, por momentos los va perdiendo, y se va anublando

(Fray A. de la Calancha, dans Cronistas de convento, p. 115)

están muy tiernas acabadas de matar.

(Concolorcorvo, Lazarillo, p. 143)

el globo y la figura de tan brillante dorado que parecen acabadas [sic] de colocar.

(Espinal, Diario, p. 82)

Yo que entro, y que veo al que fue mi marido, acabado de recibir de dentista, con su bata blanca

(Lope Blanch, Habla de Mexico, p. 132)

Pero a mí me gustaba el pan del día, recién hecho, acabado de sacar del horno.

(La Vanguardia Española)

Mais nous relevons aussi quelques intransitifs :

un niño acabado de nacer.

(Miguel de Estete, dans Cronistas de la conquista, p. 209)

Que aunque sois gran caballero

Y acabado de heredar,

Más grande os hace gastar

Liberalmente el dinero.

(Lope de Vega, cité par Cuervo, Diccionario, I, p. 89)

pejerreyes tan fresquitos que parecían acabados de salir del mar.

(Palma, Tradiciones, p. 42)

una rosa (mona/chaquira) acabada de nacer

(Mendoza, Lírica infantil, p. 105, 107)

unos agresivos y mostrencos gamberros acabados de llegar de Bilbao.

(Llopis, Mil peores poesías, p. 28)

Le catalan et le portugais présentent la même particularité³⁹:

dos llibres seus, just acabats de sortir de les premses
(R. Aramón i Serra, dans Estudis Romanics, VIII (1961),
p. xi)

Dou-lhe leitinho fresco, acabado de mungir ...
(Santareno, Português, p. 12)

pão alvo acabado de sair do forno
(Namora, Os adoradores, p. 125)

comeste salsa aos molhos acabada de colher para ti
(id., ibid., p. 246)

Si acabar₁ et acabar₂ se réduisaient à des variantes libres ou combinatoires, les syntagmes en acabado de + infinitif manifesteraient des caractéristiques uniformes. Nous allons montrer, précisément, que de nombreuses observations contredisent une telle hypothèse.

Nous commencerons par examiner le cas ou acabado de introduit un intransitif. Avec acabar₁, cet usage se révèle aujourd'hui désuet. Fait symptomatique, les groupes acabado₁ de morir, ... de espirar, ... de pasar répondent aux combinaisons achevé de mourir, ... de passer que nous avons rencontrées chez Palissy et Monluc. D'autre part, la situation de almorzar et du quasi-intransitif tomar est un peu spéciale, puisque ces deux verbes gardent parfois un sens actif au participe passé :

Estoy almorzado.⁴⁰

- ¿Tomaréis chocolate ?

- No, gracias. Venimos tomadas.

(exemple oral⁴¹)

En revanche, seul le acabado₂ de heredar de Lope semble désormais archaïque, et les tours acabado₂ de nacer, ... de salir, ... de llegar appartiennent pleinement à la langue vivante du XXe siècle.

Conformément à nos analyses précédentes, acabado₁ peut se voir substituer terminado :

una obra terminada de publicar en (...)
(Télévision)

Mais cette opération donne un résultat agrammatical si nous l'appliquons à acabado₂ :

un viajero { acabado } de llegar.
 { *terminado }

Les constructions en acabado/terminado de + infinitif tolèrent la négation :

Mvitas ueces auiene que omne ua a la comunal selua o mont e comiença a tallar el árbol que entiende que ha mester e léxalo no acabado de tallar, e después uiene otro ad aquel mont e trueba aquest árbol assi començado de tallar

(Fueros de Aragón, dans Alvar, Textos, I, p. 370⁴²)

los pulmones salían palpitando, no acabados de morir
(Garcilaso, voir plus haut)

Aunque creo que no está acabado de hacer

(Cervantes, Quijote, I, 4, vol. I, p. 123, cité par Roca Pons, Estudios, p. 287)

Una obra no terminada de publicar.

ce qui les distingue de acabado₂ :

*Un viajero no acabado de llegar.

Acabado₂, mais non acabado₁/terminado, apparaîtra de temps en temps au diminutif :

A ese tal más le valiera no haber nacido o haberse muerto chiquito, acabadito de nacer.

(Arango Villegas⁴³)

Acabaditos de coger,⁴⁴ de pescar : indica lo reciente, le fresco.

*Una obra { acabadita₁ } de publicar.
{ terminadita }

Enfin, acabado₁/terminado exige soit une forme globale de ser (cf. plus haut), soit un "présent" de estar⁴⁵ :

Estaba essa reina Lena ya acabada de almorzar
(romance, cf. plus haut)

Aunque creo que no está acabado de hacer
(Cervantes, cf. plus haut)

Aun después de nacidos no están los hijos acabados de engendrar.

(Zabaleta, dans le Diccionario histórico, p. 266)

La sala está acabada de poner de nuevo.⁴⁶

La obra { fue } terminada de publicar.
{ está }

tandis que acabado₂ admet un "présent" de estar :

estaba acabada de nacer la Beba cuando yo fui a ...
[interruption]

(Lope Blanch, Habla de México, p. 247)

exclut une forme globale de ser :

*Fue acabada de nacer la Beba.

et peut apparaître, après un "présent" de ser, en coordination ou en juxtaposition avec d'autres attributs :

Que aunque sois gran caballero
Y acabado de heredar
(Lope, cf. plus haut)

En las tiendas juveniles de Jorba-Preciados todo es
nuevo, acabado de llegar, inédito ...
(Publicité, dans La Vanguardia Española)

Il est évident que acabado₂ dérive historiquement de acabado₁. Pour notre part, nous aimerions lier cette évolution à l'existence, en langue ancienne, d'une conjugaison globale et accomplie de acabar₂ (cf. 11.2.2). Mais si nous nous plaçons du point de vue synchronique, nous découvrirons plutôt des affinités entre acabado₂ de et le français venant de. Les deux morphèmes permettent en effet de réduire une relative qui contient une marque temporelle de "présent" (cf. chapitre 10) :

Un voyageur qui vient d'arriver \Rightarrow Un voyageur venant d'arriver.

Un viajero que acaba de llegar \Rightarrow Un viajero acabado de llegar.

Les parlers qui ne possèdent pas de périphrases utilisent, dans ce cas, le participe passé augmenté d'un adverbe de restriction ou de coïncidence : latin modo et vix, anglais just, néerlandais pas, italien appena, rhéto-roman be, roumain abia, etc.⁴⁷. Le procédé n'est cependant pas inconnu du français (juste, à peine) et de l'espagnol (apenas).

L'on sait, d'autre part, que la norme castillane prohibe, en principe, l'emploi d'un gérondif en lieu et place d'une proposition relative⁴⁸ :

Te mando una caja conteniendo tus libros.

Si l'interdiction disparaissait, acabando₂ de rivaliserait certainement avec acabado₂ de, tout en fonctionnant dans un plus grand nombre de contextes. Nous avons relevé une attestation où acabando₂ de se traduira par venant de :

Aguardó tres años para recoger el cadáver de su hijo quinto, que le mataron en la montaña. Cuando le avisaron, se fue a donde había caído. Lo vio acabando de morir, fresco aún, hasta calientito de la nunca todavía.

(E. Zepeda, dans Narrativa mexicana, p. 184)

Mentionnons, pour conclure, un exemple portugais du même ordre :

Mas eu prefiro a reflexão do velho Polonius, acabando de ouvir uma fala tresloucada de Hamlet : "Desvario embora lá tem seu método".

(Machado de Assis, Quincas Borba, p. 226)

11.4. "NO ACABAR DE"

A en croire Lorenzo, Fente et al., Dietrich et Barrera-Vidal⁴⁹, la phrase :

Pedro no acaba₂ de levantarse.

ne signifiera jamais "Pierre s'est levé il y a un certain temps". Tout au plus Lorenzo concède-t-il que la valeur temporelle de acabar₂ se conserve sous la négation métalinguistique :

Pedro no acaba₂ de levantarse, acaba₂ de acostarse.

En outre, les quatre auteurs laissent entendre que Pedro no acaba de levantarse recevra automatiquement une interpré-

tétation "idiomatique" dont les énoncés français qui suivent livrent une première idée :

Pierre n'en finit pas de se lever.

Pierre n'arrive pas à se lever.

Pierre ne se décide pas à se lever.

Pierre ne se lève décidément pas.

Sur la question de savoir si, dans ce cas, nous avons affaire à acabar₁ ou acabar₂, les opinions varient. Lorenzo, Fente et al. penchent pour acabar₂, Dietrich et Barrera-Vidal pour acabar₁.

Pourtant les informateurs que nous avons consultés ont tous confirmé que Pedro no acaba₂ de levantarse peut posséder le sens que lui attribue notre hypothèse du chapitre 6. Afin d'appuyer ce premier élément de preuve, nous allons montrer que le tour "idiomatique" no acabar de n'est qu'une des variantes de la négation ordinaire d'acabar₁.

L'enquête menée au paragraphe précédent nous a permis d'établir que acabar₁ appartient à la classe des prédicats à montée du sujet. Autrement dit, acabar₁ porte, au départ, sur une proposition enchâssée qui se révèle susceptible d'acquérir, par le principe compositionnel, un aspect imperfectif ou perfectif (cf. chapitre 5). Dans la première éventualité, no acabar₁ de exprime la continuité de l'événement :

la labor de la cantería pública (que los españoles no acababan de encarecer)

(Garcilaso de la Vega Inca, Páginas, p. 288)

no acaba de rumiar estos Hipérbatos que tantas veces ha mascado.

(El Lunarejo, dans Apogeo de la literatura colonial, p. 118)

Sobre las ramas de castaño saltaban gorriones y pinzones que no cerraban el pico y no acababan nunca de cantar formalmente, distraídos en cualquier cosa, inquietos, revoltosos y vanamente gárrulos.

(Clarín, La regenta, p. 165)

un velo de garúa que no acaba de caer en el aire gris
(Capdevila, Córdoba, p. 20)

compró un pasaje eterno en un tren que nunca acababa de viajar.

(García Márquez, Cien años, p. 339)

Si l'aspect est perfectif, il y a répétition⁵⁰ :

La marquesa na acababa de santiguarse

(Clarín, La regenta, p. 550)

las lentas carretas de pesados bueyes, que no acababan de tropezar, de bache en bache.

(Capdevila, Córdoba, p. 114)

ou inachèvement⁵¹ :

a mí, me ha acontecido muchas veces soñar que caía de una torre abajo, y que nunca acababa de llegar al suelo

(Cervantes, Quijote, I, 16, vol. II, p. 32)

una casa que no acabó de labrar.

(Guijo, Diario, I, p. 158)

no lo Bernardo tomó el papel, a lerlo lo comenzaba ;
acabó de leer de pura colera y rabia.

(Espinosa, Romancero, p. 139)

Y no acaba de decir la oración, porque un beso que da en la punta de sus dedos (...) es el adjetivo más elocuente y significativo con que puede denotar lo exquisito de su jarana.

(Ramón Rojas y Cañas, dans Costumbristas, p. 280)

El humo de la fusilería no acaba de extinguirse.

(Azuela, Los de abajo, p. 139)

[el] altar que los carpinteros no habían acabado de desarmar.

(García Márquez, Cien años, p. 76)

A partir de cette seconde valeur d'inachèvement, nous pouvons expliquer l'acception "idiomatique" à laquelle nous nous référions plus haut. Voici quelques exemples qui illustrent le passage de l'un à l'autre sens⁵² :

que non acabaria de aqui a un año de dezir lo que es e cómo contesce.

(Corbacho, cité par González Muela, El infinitivo, p.59)

las mujercillas a quien reprehende Sant Pablo, que andan siempre aprendiendo y nunca acaban de alcanzar el perfecto conocimiento de la verdad.

(J. de Valdés, Diálogo de doctrina cristiana, p. 64)

no acababa de determinarse el medroso animalillo

(Fray Juan Meléndez, dans Místicos, p. 163)

No siéndole posible acabarse de ocultar, trata de salir, y don Roque le ayuda tirándolo de las piernas.

(Moratín, Obras, p. 347a)

Y por lo visto no acabo

De salir de esta jarana

(Hernández, Martín Fierro, II, 4519-4520, p. 315)

ella había salido con las llaves, y no acababa de volver.

(Clarín, La regenta, p. 182)

Gina no acaba de aceptar las condiciones de Hughes - que le promete dinero y no películas - y regresa a Italia

(Ya, quotidien de Madrid)

Souvent, le verbe principal de la phrase enchâssée désigne lexicalement un état, mais revêt ici une signification inchoative⁵³ :

y como no acababa de entender lo que le decía, hacía que le replicase la razón dos y tres veces.

(Cervantes, Novelas, I, p. 162)

Todos veen mi amor, y ninguno acaba de creer tanta crueldad como en vos mora.

(Salazar, Obras festivas, p. 166)

Yo me hago cruces y no acabo de entender cómo es esto.

(Lizardi, Periquillo, p. 85a)

Tuvieron varias juntas y no acababan de saber.

(Sánchez Mazas, La vida nueva de Pedrito, p. 103)

la tierra (...) que no acaban de conocer y poseer (como algo suyo) los hombres de todos los tiempos y lugares.

(E. Carballo, dans Narrativa mexicana, p. 17)

El drama de los que "no acaban de poseer la tierra"

(La Vanguardia Española)

No acababan [los ciegos] de ser personas

(Galdós, Obras, p. 1554)

La explicación codificada no acaba de ser satisfactoria.

(La Vanguardia Española)

No acabas de estar alegre, no...

(C. Espina, citée par Roca Pons, Estudios, p. 313)

No acaba de estar bien la pobre

(Lope Blanch, Habla de México, p. 431)

Avec les prédicats "notionnels" entender, creer, saber, conocer, comme avec estar, nous trouvons des emplois correspondants de acabar₁ en phrase affirmative⁵⁴.

A l'appui de notre analyse, nous avancerons trois arguments supplémentaires. Tout d'abord, no acabar₁ de se conjugue ici aussi au passé simple et aux formes composées :

No acabó de sosegarse la huésped
(Cervantes, Novelas, I, p. 318)

No acabó de gustarle el mueble.
(O. Ortiz, dans Narrativa mexicana, p. 256)

no hemos los españoles acabado de entender (...) que (...)
(E. de Salazar, Obras festivas, p. 203)

Algunos comentaristas no han acabado de comprender la supuesta relación establecida por el señor Sanguinetti entre el porvenir de Europa y las explosiones nucleares francesas en el Pacífico.

(La Vanguardia Española)

Ensuite, no terminar de se substitue à no acabar₁ de :

¿ Por qué no desembarcó [San Martín] en Pisco ?
Lord Cochrane, obstinado escocés, no terminaba de entenderlo
(Medrano, José de San Martín, p. 166)

las frases tenían un sentido obscuro que yo no terminaba de entender.

(Murena, dans Cuentos hispánicos, p. 52)

A los atletas les molestaba que la gente de la limpieza - una vez atendidos los atletas - se quedara en la aldea en vez de desaparecer en el pseudo-olimpico siglo XX. Esto de que el manejador de la pèrtiga tuviera los mismos derechos que el manejador de la escoba no terminaba de encajar en la mentalidad de los pseudosemidioses del siglo XX.

(La Vanguardia Española)

Entregué la papeleta y me preguntó [don Antonio Machado]
"El plural de los nombres compuestos". Contesté bien y con seguridad y allí se acabó todo. Yo no quería terminar

de irme, pero don Antonio, sonriente, hizo con la mano el gesto oportuno : "No hace falta más".

(Hebdomadaire)

esta película no ha terminado de cuajar en el público

(Télévision)

Enfin, l'écrivain argentin Güiraldes, qui utilise concluire en lieu et place de acabar₁/terminar, nous fournit deux exemples de la tournure no concluire de⁵⁵ :

Concluí de ensillar. El sol salía.

(Don Segundo Sombra, p. 302)

después de concluire de comer, se fue a atender su negocio

(ibid., p. 306)

Pero ¡qué hombre que no concluiría nunca de conocer !

(ibid., p. 170)

¿ Era el barroso [toro] que me había corneado el bayo ?

No concluía de reconocerlo cuando me atropelló.

(ibid., p. 198-199)